

# DE LA NÉCESSITÉ DE LA CRÉATIVITÉ

VÉRONIQUE BÜHLMANN



Chrystel Girod

RETOUR D'EXPÉRIENCE. QUAND CHRYSTEL GIROD NOUS ENTRAÎNE POUR UNE JOURNÉE SUR LES CHEMINS DE LA DÉCOUVERTE, TOUT REDEVIENT POSSIBLE. L'INEXTRICABLE EST EXTRIQUÉ, L'IMPENSABLE EST PENSÉ ET LA CRAIE REDEVIENT FALAISE... AUTANT D'AUDACES NÉCESSAIRES QU'AND LES MOTEURS, QU'ILS SOIENT HUMAINS OU ÉCONOMIQUES, PARAISSENT SUR LE POINT DE CALER.

«**Tout homme crée comme il respire**», écrivait André Malraux. **Comment comprendre cette affirmation ?**

Précisons d'emblée qu'il ne faut pas confondre création artistique et créativité. Dans le premier cas, il s'agit, pour chaque artiste, de créer son propre langage, d'élaborer une démarche originale pour se réapproprier les choses ou le monde. Dans le second cas, la créativité peut être envisagée comme une technologie de l'invention. On pourrait la définir comme la capacité à réaliser une production à la fois nouvelle et adaptée au contexte dans lequel elle se manifeste. De ce fait, le créatif est autant créateur que producteur, le designer en étant un parfait exemple.

**Le designer n'est-il pas une exception ? Créativité et économie ne s'apparentent-elles pas plutôt à des sœurs ennemies ?**

Bien au contraire, puisque seule la créativité permet de sortir des schémas de pensée bien établis, d'explorer, de connecter, bref, d'accueillir l'impossible. Or l'impossible est précisément le lieu où tout commence, l'endroit à partir duquel on ose suivre des idées sans crainte et aller là où elles nous mènent.

**Ne s'agit-il pas d'un travail d'ermite ?**

Non, le créatif affectionne œuvrer en équipe. L'autre représente pour lui un univers différent et, de ce fait, forcément précieux. Dans l'œuvre à plusieurs, et contrairement à ce l'on pense couramment, il n'est pas question de diluer mais bien de multiplier les esprits et les talents. Il s'agit de devenir temporairement une personne multicéphale et d'accepter la différence comme un champ de force où les individus se construisent ensemble pour la seule quête d'une réalisation axée sur l'objectif commun. Et plus les membres de l'équipe seront différents, plus leur potentiel de

Chrystel Girod de la Toulouse a fondé et préside l'Alliance française de Genève. Elle y dirige le centre d'ingénierie pour la culture. En 2003, elle a créé le cabinet Cocréation SA, spécialisé en stratégie créative. Elle est certifiée en créativité appliquée à l'innovation (Paris-Descartes) et a été nommée Chevalier dans l'ordre des palmes académiques en 2009.

créativité global sera élevé, à condition bien sûr qu'ils jouent le jeu de l'aventure et acceptent de sortir pour quelques heures des sentiers balisés. Petite démonstration à l'aide d'une figure de style : l'oxymore rapproche des termes qui, à première vue, sont contradictoires mais qui, ensemble, expriment un autre monde. Ainsi deviennent possibles les univers de la routine audacieuse ou du bonheur misérable. Ainsi parvient-on à ces noces chimiques qui défient les lois de l'arithmétique et aboutissent à l'équation, un plus un égale trois.

**Revenons sur un plan plus concret, comment travaille le créatif ?**

Lorsqu'il est demandé à un groupe de personnes d'imaginer le portrait « type » du créatif, ce qui revient souvent est : le professeur Tournesol. Le créatif lui ressemble lorsqu'il est dans la phase dite « de divergence ». Il ne s'agit que d'une phase bien particulière, le reste du temps, le créatif est un être qui a absolument les pieds sur terre. Sa démarche pourrait être schématisée comme suit.

En premier lieu, le travail est rationnel. Il prépare, définit la situation et s'assure que la demande correspond aux attentes. La définition correcte de la demande est essentielle, c'est le seul moyen de parvenir à être obsédé par l'objectif. Comme l'écrivait Albert Einstein : « Un problème sans solution est un problème mal posé ». Par la suite, le travail devient irrationnel, il s'agit d'incubation, d'imprégnation, de perceptions à partager. La troisième étape est celle du croisement. Divers outils seront utilisés pour faire surgir l'eureka. Un créatif proposera des voies différentes mais c'est toujours l'équipe qui décidera du choix final. Enfin, la dernière étape comporte deux phases, la vérification que l'idée est en adéquation avec la demande posée et la réalisation.

Les principaux processus créatifs reconnus dans le monde de la créativité, qu'ils soient de Wallas, Shaw et Runco, Treffinger, Osborn, Doyle, Runco et Pritzker, reprennent tous la même géographie. Évidemment, nous n'avons pas attendu les processus de créativité pour être créatifs, ces processus sont comme des armoires dans lesquelles on range ce que l'on savait déjà sans pouvoir le nommer.

**Pour quelles raisons sommes-nous souvent en défaut de créativité ?**

La première difficulté rencontrée par l'adulte face à la créativité est le refus de « désapprendre », de casser les paradigmes et d'accueillir le mieux du monde la zone d'inconfort. Les connaissances y redeviennent de simples outils et non plus seulement des dogmes irréfragables. Par la suite, il importe de faire entendre que la créativité est autant un état d'esprit qu'un sport de haut niveau : l'entraînement à la flexibilité mentale est souhaitable, voire incontournable.

**Selon vous, quelles sont les principales qualités d'un créatif ?**

Un créatif doit être curieux, avoir de la mémoire afin d'emmagasiner une grande quantité d'informations et s'en servir pour composer l'œuvre nouvelle. Rien n'est à jeter. Tout se trie et s'ordonne en fonction de telle ou telle situation. La créativité est présente en tous les domaines.

Les mélanges de croyances, les intersections de savoirs créent des combinaisons d'idées, raison pour laquelle le créatif évite de se cantonner aux limites habituelles des différentes disciplines. Les correspondances sont inévitables et souhaitables en des domaines parfaitement opposés.

**« LA CRÉATIVITÉ PERMET DE SORTIR DES SCHÉMAS DE PENSÉE BIEN ÉTABLIS, D'EXPLORER, DE CONNECTER, BREF, D'ACCUEILLIR L'IMPOSSIBLE »**

La création d'un nouveau téléphone pourrait émaner de la réunion de designers, de parfumeurs, de physiciens, et... d'un joueur de tennis, tous parfaitement en place dans leurs rôles respectifs, l'eureka émanant du choc des univers.

**Votre expérience vous a amenée à travailler dans le fund raising, avec les responsables de forums économiques ainsi que pour l'industrie, en particulier l'horlogerie. Vous avez également travaillé dans l'éducation et la réinsertion professionnelle. Dans ce type de situation, avez-vous la même approche que lorsque la demande est spécifiquement d'ordre artistique ?**

Mes outils de préférence, et non de référence, sont ceux des surréalistes. La liberté accompagnée de contraintes est une association heureuse et les mises en urgence jouent sur la vague de l'essentiel. Ceci dit, je crée en permanence de nouveaux outils, ceux adaptés aux différentes situations. En ce qui me concerne, la créativité commence parfois où d'autres posent leur tablier. La réalisation de l'idée a besoin de créativité, avoir trouvé la solution et « bâcler » sa réalisation est un terrible dommage. Il est capital de procéder à l'évaluation du niveau de créativité de production, ce qui est souvent laissé de côté. La production ne concerne pas le monde des artistes mais bien celui des créatifs et il s'agit de mieux considérer cette étape finale. \